

opinion contraire à celle reçue jusqu'à nos jours par les historiens de Lyon, il n'en reste pas moins prouvé d'une manière irrécusable que nous devons voir dans la tradition constante que nous avons signalée plus haut, et qui, aux yeux de tous est si respectable par sa haute antiquité, et non point dans l'existence d'un monument du paganisme qui n'a jamais pu être élevé dans cet endroit, le seul motif qui fit choisir, au IV^e siècle, ce lieu encore désert et en dehors de la ville pour y élever la cathédrale de Lyon. Cet emplacement n'avait-il pas un titre sacré à cette préférence, puisque c'était dans ce lieu et sur ce sol même reconnu et vénéré encore de nos jours, c'est-à-dire depuis 1700 ans, comme le berceau du christianisme dans les Gaules, que, par le ministère de Pothin, s'était élevé le premier autel consacré au culte du Christ.

M. Auguste Bernard dit encore en faveur de son opinion que le quartier où il place le temple d'Auguste était probablement aux premiers siècles le seul de la presqu'île qui fut *réellement en terre ferme*, et put recevoir une aussi importante construction, comme il est encore le seul qui ne soit pas miné et envahi par les eaux lors des inondations de la Saône et du Rhône.

Les renseignements qui ont été fournis à l'auteur sont tout-à-fait inexacts. Dans les inondations ordinaires, il est vrai

par ordre du cardinal de Tencin, soit pour assainir l'église, soit pour avoir un lieu de sépulture pour les gens notables. Ce souterrain est rempli d'un nombre prodigieux d'ossements humains.

Enfin, en 1824, furent achevées la nouvelle sacristie et les boutiques qui existent du côté de la place de la Fromagerie. A la même époque, la restauration du chœur fut commencée sous la direction de Pollet. On établit un passage souterrain pour communiquer de la crypte Saint-Pothin aux catacombes creusées en 1755, et, de nos jours, nous voyons par les soins et le talent de M. Benoit se compléter l'achèvement de la façade, et l'érection de la seconde tour, sur la porte de droite.

Voir, pour plus de détail, *Lyon ancien et moderne*, art. Saint-Nizier.